



A PROPOS DE L'ETUDE

Quelle définition les animateurs et directeurs travaillant en centres de loisirs et colonies de vacances donnent-ils au vivre-ensemble ? Les équipes ont-elles un rôle à jouer dans l'expérimentation, par les jeunes, du vivre-ensemble ? Et, si oui, est-il inscrit dans les projets des structures ? Quelles sont, pour les équipes, les compétences développées par les enfants et les adolescents durant leurs expériences de vie collective ?

Dans la lignée de l'étude "De l'intérêt du vivre-ensemble par les accueils collectifs de mineurs (ACM). Expériences et compétences acquises selon les jeunes et leurs parents", l'Ovlej a souhaité piloter un travail de recherche mené par des étudiants, axé cette fois sur les perceptions et représentations des animateurs et des directeurs d'accueils collectifs.

UN NOUVEAU BULLETIN

Les deux précédents Bulletins (n°47 et 48) se concentraient sur le regard, les pratiques et les perceptions des enfants et de leurs parents, autour de la notion de vivre-ensemble au sein des centres de loisirs, mini-camps, colonies de vacances et camps scouts. Ce nouveau Bulletin interroge cette fois les équipes pédagogiques (animateurs et directeurs).

VIVRE-ENSEMBLE : INNE OU ACQUIS ?

VIVRE AVEC OU VIVRE-ENSEMBLE ?

Selon les animateurs et les directeurs interrogés, l'un de leur rôle est de permettre de passer d'un "vivre-avec", qui se traduit simplement par le fait qu'un groupe partage un même espace de vie, à un "vivre-ensemble". Les accueils de loisirs et séjours collectifs favorisent cet apprentissage par la rupture avec le cadre familial, la confrontation aux autres (adultes comme jeunes) et le cadre : des dispositifs adaptés au développement des enfants et des adolescents, où ils peuvent être et faire ensemble.

UN PROCESSUS QUI SE CONSTRUIT

Le vivre-ensemble est donc perçu comme un processus qui se construit et qui demande à être accompagné par les équipes. Cependant, pour cela, il semble important que l'ensemble de l'équipe partage la même définition du "vivre-ensemble". Les projets pédagogiques des structures pourraient permettre cela, mais ils semblent, pour certains animateurs, méconnus et pour d'autres pas assez précis sur cette notion.

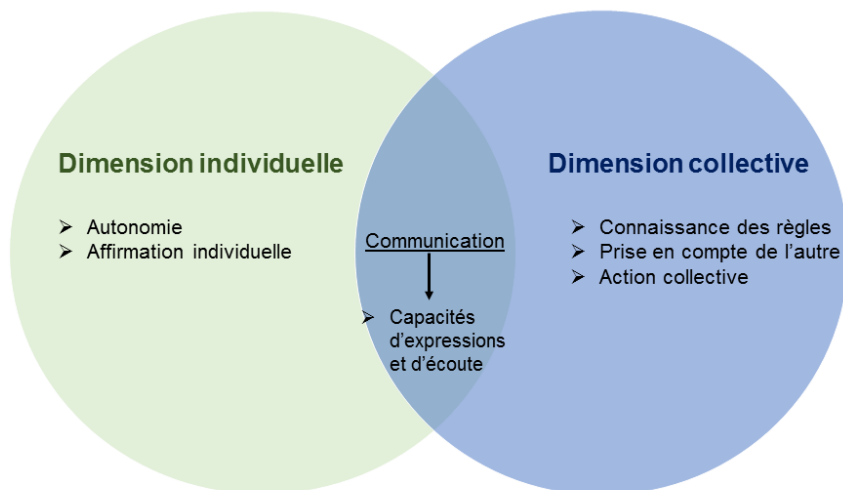


LE VIVRE-ENSEMBLE EN THEORIE

DES COMPETENCES POUR BIEN VIVRE-ENSEMBLE

Les acteurs du terrain définissent plusieurs types de compétences qui, théoriquement, semblent nécessaires à développer chez les jeunes pour bien vivre-ensemble. Comme le montre le schéma ci-dessous, celles-ci sont aussi bien liées à la dimension collective, propre au vivre-ensemble, qu'à la dimension individuelle.

Les compétences nécessaires pour bien vivre-ensemble



DES ALLERS-RETOURS ENTRE INDIVIDU ET COLLECTIF

Pour les animateurs et directeurs interrogés, le vivre-ensemble repose essentiellement sur la communication entre les jeunes. Celle-ci peut se traduire comme une "passerelle" permettant de faire le lien entre ces deux dimensions que sont l'individualité et le rapport au groupe.

Si la mise en place de règles de vie est nécessaire à la vie en groupe, cette dimension ne permet pas, à elle seule, de créer du vivre-ensemble.

L'autonomie, selon les acteurs du terrain, s'entend comme un apprentissage de soi (apprendre à mieux se connaître, à prendre conscience de ses capacités, à les développer, à faire des choix) qui mène à l'affirmation de soi.

Ces dimensions individuelles vont venir "nourrir" les dimensions collectives et inversement. Si l'action collective nécessite une collaboration de tous, elle demande également un certain degré de confiance en soi et en les autres, et un certain niveau de compréhension (prise en compte de l'autre).



DE LA THEORIE A LA PRATIQUE

DES REALITES MULTIPLES

Selon les définitions et attentes des animateurs et directeurs, le vivre-ensemble va être construit de manière différente au sein des diverses équipes. Il se construira également différemment en fonction de facteurs "externes" tels que les publics accueillis ou le contexte géographique et social dans lequel s'inscrit l'accueil collectif.

DIVERS ROLES POUR LES ANIMATEURS

Si le vivre-ensemble intervient sur l'ensemble de la journée, il ne se construit pas de la même manière selon les différents temps. Comme le montre le schéma ci-dessous, l'animateur va être tour-à-tour initiateur du vivre-ensemble et observateur ou médiateur des interactions qui se créent entre les jeunes. Tous les temps sont ainsi propices à l'expérimentation.



Expérimentation du vivre-ensemble en centres de loisirs et colonies : rôle de l'animateur selon les différents temps de la journée (selon les acteurs interrogés)



UNE RECHERCHE D'IMPLICATION DES JEUNES

Bien que, dans un premier temps, le vivre-ensemble soit élaboré par les équipes, certains des acteurs interrogés insistent sur l'importance d'associer les enfants et les adolescents dans cette construction, afin qu'ils soient au maximum "acteur de leur vécu". Cette implication fait partie intégrante de l'apprentissage au vivre-ensemble.

Ainsi, la construction du vivre-ensemble peut s'entendre au travers de trois étapes : des réflexions menées par les équipes, une construction réfléchie entre adultes et jeunes et une expérimentation par les jeunes entre eux.



POUR FAVORISER LE VIVRE-ENSEMBLE

UN BESOIN DE FORMATION

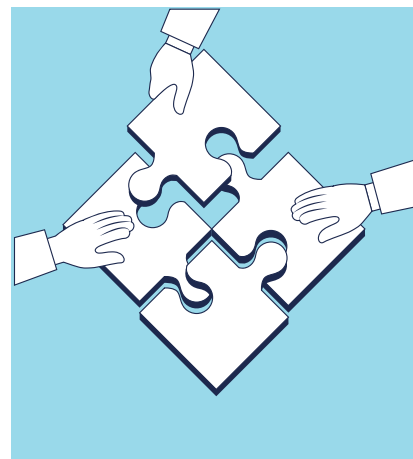
Si les personnes interrogées pour l'étude définissent leur rôle comme un accompagnement des jeunes vers le vivre-ensemble, certains relèvent qu'eux-mêmes auraient parfois besoin d'être accompagné. Les résultats de l'étude mettent ainsi en avant un besoin de formation des équipes pédagogiques autour de ces questions liées au vivre-ensemble.

UN BESOIN DE STABILITE DES EQUIPES

Le vivre-ensemble se construit, en parti, sur la confiance qui s'instaure entre les jeunes et l'équipe d'animation. Ainsi, la stabilité des équipes serait un facteur favorisant la construction du vivre-ensemble. Les résultats questionne ainsi le fort turn-over des équipes qui impacte également l'organisation et le travail mis en place au sein des accueils collectifs.

UN BESOIN D'ANIMATEURS EN NOMBRE SUFFISANT

Enfin, les résultats de l'étude montrent que les équipes ont pour rôle d'accompagner les enfants et les adolescents dans leur individualité comme dans leur rapport au groupe. Cet accompagnement ne peut se faire sans un taux d'encadrement suffisant. Or les politiques publiques vont aujourd'hui dans le sens d'une réduction des taux (plus d'enfants pour un animateur) pour les accueils de loisirs.



DES APPRENTISSAGES TRANSVERSAUX

Qu'il soit abordé sous l'angle de sa construction théorique ou dans son application sur le terrain, le vivre-ensemble reste une notion multiple et complexe. Dans cette construction du vivre-ensemble, diverses "dimensions", compétences, habiletés sont mobilisées tour à tour, tant par les équipes pédagogiques que par les jeunes qu'ils accompagnent (autonomie, conscience de l'autre, capacités à communiquer, action collective...). L'objectif final, pour les animateurs et les directeurs, est que ces divers apprentissages puissent être assimilés par les enfants et les adolescents afin qu'ils puissent les réutiliser dans d'autres "espaces de vies". Car c'est bien là tout l'intérêt de ce processus éducatif qui n'a pas pour finalité de s'arrêter aux portes des accueils collectifs.

Retrouvez
l'intégralité des
résultats dans le
Bulletin n°49,
téléchargeable sur le
site www.ovlej.fr,
dans la partie
Études/Bulletins.

Rédaction : Natacha Ducatez
Crédits photos et dessins : canva et Freepik.
Document créé sur Canva.